

Jérusalem, ne voulut point accepter de couronne. Quoi ! disait-il, je porterais un diadème couvert d'or et de diamants, dans une ville où le fils de Dieu, le maître et le créateur de l'univers, a été couronné d'épines, pour expier nos fautes ! Un vil mortel recevrait dans Jérusalem, plus d'honneur que le Tout-Puissant ! Ne se moquerait-on pas, à bon droit, de mon peu de piété ! N'aurait-on pas droit de me reprocher mon peu de respect pour le Sauveur du monde ?

Le souvenir de la passion de Jésus-Christ a toujours été le mobile le plus puissant pour nous engager à mortifier notre chair, à faire la guerre à nos mauvais penchans.

Un jour, on trouva, sur la voie publique, un cadavre tout couvert de blessures et baignant dans une mare de sang. Aussitôt qu'on eut identifié cette malheureuse victime, on l'a transportée dans sa demeure. A la vue de ce cadavre, l'épouse de ce malheureux, tout hors d'elle-même, jura de venger cet assassinat sur la personne même du meurtrier. Elle serra, avec précaution, les habits tout imprégnés du sang de son cher époux. Tous les jours, cette femme infortunée, étalait ces vêtements sous les yeux de son fils unique encore en bas âge, et lui tenait ce langage dicté par la douleur : "Mon fils, voici les habits de ton malheureux-père, de celui qui t'a donné le jour ; n'oublie jamais qu'il a été victime d'un lâche assassin, et que tu devras le venger un jour. Oui, mon fils, si tu es digne de ton père, si un cœur généreux bat dans ta poitrine, tu rendras au meurtrier coups pour coups, blessures pour blessures." Aussitôt cet enfant baisait ces vêtements, étendait sa main dessus, et jurait d'exécuter la volonté de sa malheureuse mère.

Quand ce jeune homme eut atteint l'âge et la